

CULTURE ■ Olivier Broda a créé *Pomme d'Api* d'Offenbach à La Maison, à Nevers, pendant le confinement

Quand le théâtre se met à chanter

Pendant ce confinement, Olivier Broda a achevé la création de *Pomme d'Api*, une fantaisie musicale que l'on découvrira fin mars à La Maison, à Nevers.

Jean-Michel Manquat

jean-michel.manquat@centrefrance.com

On n'attendait pas forcément Olivier Broda dans le registre de l'opérette. Passer de Jean-Luc Lagarce (*Juste la fin du monde*) à Jacques Offenbach et *Pomme d'Api* était un défi que le fondateur du Théâtre du Temps Pluriel a relevé. Artiste associé de La Maison (1), il a répondu « à une commande à la base » de Jean-Luc Revol, le directeur de la scène conventionnée neversoise.

« C'est un répertoire qu'il aime beaucoup. Et un souhait de démocratisation du lyrique pour rendre accessible un répertoire méconnu. Le projet était en stand-by et il est ressorti des cartons. »

Le metteur en scène (qui cette fois n'est pas acteur) reconnaît s'être interrogé avant de se lancer : « On peut parfois me reprocher mon austérité. Au début, je me suis dit "qu'est-ce que je vais pouvoir raconter ?" C'est une musique très exigeante. Je me suis penché sur la vie d'Offenbach, compositeur français d'origine allemande qui a écrit *Pomme d'Api* en 1873, soit trois ans



CRÉATION. *Pomme d'Api*, une fantaisie musicale méconnue d'Offenbach, qu'Olivier Broda a actualisée. PHOTO CHRISTOPHE VOOTZ

« J'ai monté ce spectacle comme si je préparais une fête »

après la guerre franco-prussienne et sept ans avant sa mort. « C'est un petit joyau éclipsé par les œuvres majeures d'Offenbach. On y retrouve la joie et l'exubérance qui font son charme. »

Une pièce en un acte, avec quatre personnages, très ancrée dans le Second Empire et qu'Olivier Broda a transposée dans l'atmosphère colorée des années soixante qui rappelle l'univers de Jacques Demy.

« Il y a une trouée de sur-réalisme entre Labiche et Feydau et un grand lyrisme. »

« J'aime la théâtralité »

La majorité des répétitions de *Pomme d'Api* s'est déroulée pendant le confinement, dont trois semaines échelonnées de résidence à La Maison. « Des conditions de création presque idylliques » reconnaît Olivier Broda qui

a dirigé les quatre chanteurs lyriques (2), dont Delphine Dussaux, pianiste qui assure la direction musicale : « J'ai rajouté des chants, gardé des citations en allemand jusqu'à mettre un poème de Novalis. Je voulais du théâtre qui se mette à chanter. J'ai monté ce spectacle comme si je préparais une fête. J'aime la théâtralité. »

L'histoire tient du vaudeville. Et si les hommes péroreront et donnent l'im-

pression de dominer, ce sont les femmes qui ont le dernier mot. » La première de *Pomme d'Api*, prévue le 8 décembre, a été reportée au printemps (30, 31 mars et 2 avril). La pièce tournera également dans le cadre de Côté Jardins (action de décentralisation). Quelques privilégiés ont pu assister à une avant-première afin de réaliser une captation et ainsi lui donner une visibilité auprès de responsables de

lieux culturels intéressés (certains avaient fait le déplacement). On est ressorti de la salle l'esprit léger, avec l'envie de fredonner. Pendant une heure et quart, on avait oublié le confinement et tout le reste. ■

(1) La Maison soutient certains projets et les accompagne tant au niveau financier que logistique. Elle a coproduit *Pomme d'Api*.

(2) *Pomme d'Api* de Jacques Offenbach. Mise en scène d'Olivier Broda. Avec Joris Conquet, Delphine Dussaux, Alice Fagard et Franck Vincent. Durée : 1 h 15.